

Les petites annonces de F.C.E. vous aident à réaliser vos projets

Page réalisée par Eric ROUSSEL

L'Idéologie Française de Bernard-Henri Lévy. Grasset 348 pages.

(1) Une fois de plus je renvoie le lecteur au beau livre de J.-M. Domenach : « Barthes par lui-même » (Seuil).

d'avoir à dire ici qu'ayant été l'un des premiers à condamner les dangers des mystifications de la Nouvelle Droite je n'en suis que plus à l'aise pour affirmer aujourd'hui que cette théorie me paraît fondamentalement erronée. Ce que les Philosophes combattent, c'est une Eglise intérieure, obscurantiste et compromissée avec l'ordre établi. Qu'ils aient par-là cédé à la tentation de confondre l'institution et l'enseignement évangélique, cela n'est pas contestable. Mais en sens inverse comment refuser d'admettre que les chrétiens furent trop souvent antisémites ? Aucune doctrine n'est par essence à l'abri du fanatisme et ce n'est assurément pas le passage où Bernard-Henri Lévy ose écrire qu'il n'y eut pas assez de morts en 1945 lors de l'épuration qui me fera changer d'avis.

Ce qu'illustre avec éclat cet ouvrage c'est donc le péril qu'il y a à s'abriter derrière une religion lorsque l'on reste malgré tout extérieur à ses mystères et qu'on l'utilise à seule fin de justifier un système. Celui qui est ici proné se situe sans doute à l'opposé de celui que défendait Charles Maurras. Mais n'est-il pas frappant de constater que dans les deux cas de figures les raisonnements sont, sinon identiques, du moins symétriques ? À ce jeu-là on oublie toujours le principal : c'est-à-dire ce message de réconciliation qui demeure l'essentiel de judéo-christianisme.

nier coupable selon lui de s'être intéressé à l'expérience mussolinienne. Il fustige les hommes de progrès ralliés en 1940 au maréchal Pétain et dénonce enfin le chauvinisme du Parti communiste. On n'en finirait pas de citer ses exclusives, ses communications et ses déboulonnages. Il y a du Guillemin chez ce nouveau philosophe iconoclaste et vengeur. Cette comparaison montre d'ailleurs assez les limites de son entreprise. Faute d'avoir suffisamment défini son objectif, Lévy a raté son tir.

En réalité c'est l'antisémitisme qui aurait dû être sa cible et rien n'aurait été alors plus passionnant que de démontrer que cette ville passait par la population française. Hélas notre essayiste s'est jugé indigne de cette tâche et ses intentions profondes sont clairement suggérées par la couverture du livre qui nous présente la noble ordonnance d'un jardin à la française. C'est bien cette idée d'ordre, de discipline, d'effort qu'il ne veut pas accepter et c'est la raison pour laquelle il ne peut comprendre pour quoi des hommes, venus d'horizons très différents, tombèrent d'accord jadis pour faire le procès d'un système privé de la continuité nécessaire à l'action. Contrairement à ce que voudrait nous faire croire l'auteur, leur projet n'était pas criminel. Si le maurrassisme s'est dissocié de lui-même, des l'origine, par ses présupposés racistes, le nationalisme barressien (1), débarrassé de ses exclusives, était beaucoup plus fécond et — qu'on me pardonne — mais je ne vois pas en quoi il était blâmable entre les deux guerres de s'affranger de la faiblesse française, de cet état d'infériorité dans lequel nous avait plongé un régime hyperpartimentariste poussé jusqu'à l'absurde. Quant à prétendre que la xénophobie et le racisme aient eu pour origine la contestation du christianisme par le Siècle des Lumières, j'ai le regret